

MA CHANCE, *l'université !*

Que ce soit par manque d'information ou par autocensure, les jeunes issus des milieux socialement défavorisés s'orientent moins que les autres vers les filières de l'enseignement supérieur. Pour lutter contre ce phénomène, l'Université Paris-Sud a pris la tête d'une cordée de la réussite.

Introduire une plus grande équité sociale dans l'accès à l'enseignement supérieur et aux formations d'excellence, telle est l'ambition des cordées de la réussite. Lancé le 18 novembre 2008, ce dispositif entend permettre de lutter contre l'autolimitation et l'autosélection dont font preuve nombre de familles et de jeunes issus des milieux modestes. L'enjeu est tout autant de développer l'ambition scolaire et professionnelle que de donner les «clés» de l'accès à la culture universitaire : confiance en soi, connaissance des codes sociaux, culture générale, curiosité, méthodes de travail... Financées via l'agence pour la Cohésion Sociale et l'Égalité des Chances (Acsé) et pilotées par les rectorats, les cordées de la réussite s'étendent aujourd'hui du collège à l'entrée à l'université et font partie du programme interministériel de l'égalité des chances dans les parcours scolaires. En rupture avec la tradition scolaire française de mondes clos, chaque cordée est constituée de collèges, de lycées, de lycées avec Classe Préparatoire aux Grandes

Ecoles (CPGE) et d'un établissement d'enseignement supérieur qui en est la tête de cordée. La cordée de l'Université Paris-Sud «ma chance, l'université» a été créée officiellement en septembre 2010, en partenariat avec dix établissements scolaires (quatre collèges et six lycées) attribués par le Rectorat (**tableau page suivante**), tous inscrits dans les quartiers de la politique de la ville



Lycées	Collèges
- Lycée du Parc de Vilgénis Massy, 91300	- Collège Aimé Césaire Les Ulis, 91940
- Lycée de l'Essouriau Les Ulis, 91940	- Collège Léonard de Vinci Chatenay-Malabry, 92290
- Lycée Maurice Genevoix Montrouge, 92120	- Collège Thomas Masaryk Chatenay-Malabry, 92290
- Lycée Montesquieu Le Plessis Robinson, 92350	- Collège Evariste Galois Bourg la Reine, 92340
- Lycée Emmanuel Mounier Châtenay-Malabry, 92290	
- Lycée Polyvalent Jean Jaurès Châtenay-Malabry, 92290	

Les établissements de notre Cordée

Des moyens mis en œuvre par l'Université et l'Acisé à la hauteur du projet.

- Une chargée de mission
 - Organisation, encadrement et suivi du tutorat
 - Communication avec les établissements scolaires
 - Communication avec le Rectorat et la Préfecture (Acisé)
 - Enquêtes et Bilans
- Un soutien logistique de la Maison des Etudes (MDE)
 - Un secrétariat au service Formation et Vie étudiante (FVE)
 - Une collaboration étroite avec la directrice administrative et la responsable financière de la MDE
 - Une collaboration avec le Service Commun de l'Information et de l'Orientation (SCUIO) pour l'animation des ateliers formation à destination des tuteurs et la documentation sur l'offre de formation
 - Une collaboration avec le service Art et Culture pour l'organisation d'un spectacle dédié lors du Printemps de la Culture (Marie et Irène Curie, femmes de sciences) et pour la mise à disposition de «pass culture», offerts aux élèves des établissements scolaires partenaires.
- Le développement par les composantes des journées en immersion et découverte
- Un financement de l'Agence de la Cohésion Sociale et de l'Égalité des Chances important : 40 000 € et 8000 € du Rectorat.

et inscrits dans les Réseaux Ambition Réussite (RAR) pour les collèges ou Collèges Lycées Ambition Innovation Réussite (CLAIR). Notre cordée s'appuie sur deux piliers essentiels : le tutorat méthodologique assuré par nos étudiants et l'ouverture culturelle. L'esprit de la cordée est d'établir un continuum scolaire et une relation de proximité, d'entraide et de confiance mutuelle pour franchir les obstacles. Cette analogie avec une cordée d'escalade s'incarne particulièrement dans le tutorat d'accompagnement scolaire et d'ouverture culturelle que nos étudiants réalisent auprès des élèves des établissements partenaires. Deuxième pilier, l'ouverture culturelle se traduit par l'accueil des jeunes lors de différentes manifestations organisées par l'université : journées en immersion, visites, conférences, fête de la science, concours « faites de la science », Printemps de la Culture ou encore ateliers « découvrir l'université aujourd'hui ».

Une année riche en enseignements pour tous

Après une année d'expérience, le bilan quantitatif que nous avons réalisé (**encadré 2**) nous a permis de mettre en lumière une des richesses de notre cordée : la diversité de nos étudiants. L'enquête menée auprès des tuteurs (**encadré 3**) a révélé un fort sentiment d'utilité et une expérience très enrichissante pour eux. Parmi les difficultés qu'ils ont pu rencontrer, on retrouve des problèmes de motivation. Les élèves ciblés lors de cette première année étaient des élèves moyens, présentant ou susceptibles de présenter des difficultés dans leur parcours scolaire. Comment dès lors, les motiver pour participer à des manifestations culturelles, alors qu'ils sont plus en attente de soutien disciplinaire que d'ouverture culturelle ? Parfois en porte à faux en début de tutorat, nos étudiants ont néanmoins su trouver les réponses adaptées. Autre enseignement de l'enquête, les emplois du temps fluctuants des étudiants mais aussi des collégiens, et surtout des lycéens, ainsi qu'un démarrage tardif (en février) du tutorat ont été source de difficultés pour tous. Ce retour d'expérience nous a amené à mettre en place de nouvelles dispositions. Cinq axes d'amélioration ont ainsi été définis pour l'année 2011-2012 : le tutorat débute désormais en novembre ; un accent est mis sur la régularité des rendez-vous, qui est au cœur du processus d'adhésion et de transformation des élèves ; l'appropriation de la culture d'établissement par les tuteurs et leur contact est favorisée par la mise en place d'un enseignant référent, en plus du conseiller principal d'éducation ; la communication intra cordée est améliorée par l'échange de coordonnées (en particulier entre les étudiants eux-mêmes et avec

les établissements scolaires) et enfin la connaissance mutuelle des modes de fonctionnement et des objectifs de formation est elle aussi accrue afin de mieux préparer les élèves à l'enseignement supérieur et les enseignants du supérieur à leurs futurs étudiants. Cette année 2011-2012 est également celle du lancement du deuxième objectif des cordées, celui de l'élargissement du tutorat aux très bons élèves des lycées et collèges de nos établissements scolaires partenaires. Enfin, le dispositif de tutorat a aussi été étendu aux élèves de la nouvelle Classe Préparatoire aux Grandes Ecoles « physique, chimie, sciences de l'ingénieur » issue d'un partenariat entre l'Université Paris-Sud et le lycée de l'Essouriau aux Ulis.

Etablir un continuum éducatif, mettre à disposition de tous les jeunes issus des territoires d'implantation de nos composantes, toutes les ressources de l'université en termes de soutien, d'accompagnement à l'orientation, de passerelles, de choix de parcours, d'ouverture culturelle, tel est l'objectif de l'engagement de l'Université Paris-Sud, pour que chaque jeune de nos territoires d'implantation puisse mieux comprendre le monde, construire son avenir et tendre vers sa propre excellence. Merci à tous ceux et celles qui se sont engagés et s'engagent pour que cette volonté politique républicaine et humaniste se concrétise. ■

¹ Source MSR et Cereq 2009

² Source PA PSud 2011 – année universitaire 2009-2010

Une nouvelle relation avec les établissements scolaires

Pour mémoire : 64% des jeunes d'une génération sont bacheliers, 53% d'entre eux entrent dans le supérieur et seulement 55% de ceux-là s'inscrivent à l'université¹. De nombreuses études aussi bien de sociologues de l'éducation que de l'INSEE ou du ministère, mettent en évidence les difficultés que rencontrent certains jeunes, notamment lorsqu'ils sont issus des milieux les plus défavorisés, à chaque pallier que constituent le passage du collège au lycée, puis du lycée à l'université, aux Classes Préparatoires aux Grandes Ecoles (CPGE) ou aux formations sélectives universitaires. Ce phénomène nous concerne directement puisqu'un tiers de nos étudiants sont issus des catégories socio-professionnelles les moins favorisées, si l'on considère que 33% de nos étudiants sont des boursiers en L3². On sait par ailleurs que pour ces jeunes, les principaux prescripteurs en termes d'orientation post Bac sont leurs enseignants (76%). Ce pourcentage n'est que de 48% pour les enfants de cadres qui ont d'autres sources d'information, comme les Journées Portes Ouvertes ou les différents salons, et dont les familles sont plus familières avec l'offre de formation des universités et avec leurs débouchés professionnels. Notre participation au dispositif des cordées de la réussite nous offre ainsi l'opportunité de communiquer différemment et peut-être plus efficacement auprès des établissements scolaires et de leurs enseignants. Cela nous permet non seulement de bien présenter notre offre de formation, mais aussi de leur faire partager les multiples projets menés dans le cadre de la liaison lycée université ou de la formation continue des enseignants et personnels du second degré, au bénéfice de leurs élèves, nos futurs étudiants. C'est un atout non négligeable de ce dispositif, puisque les élèves de nos établissements partenaires formeront une part significative de nos futurs étudiants.

1 Bilan quantitatif : la diversité de nos étudiants est la richesse de notre cordée

- 163 élèves tuteurés (62 en collèges et 101 en Lycées);
- 450 heures de tutorat de février à juin 2011.
- 2 ateliers formation pour les tuteurs
- les tuteurs : 42 recrutés, du L2 au M2; 39 actifs
 - 13 issus de l'UFR Sciences
 - 13 issus de l'UFR DEG
 - 4 de l'UFR Pharmacie
 - 2 de l'UFR Médecine
 - 2 de l'UFR STAPS
 - 2 de l'IUT d'Orsay
 - 2 de l'IUT de Cachan
 - 1 de Polytech

2 Résultats de l'enquête menée auprès des tuteurs

- **81%** des étudiants tuteurs estiment avoir atteint leurs objectifs
- **64%** ont jugé les deux ateliers de formation utiles. Ils souhaitent que des échanges entre tuteurs puissent se développer.
- **60%** estiment que le tutorat les a fait progresser eux-mêmes du point de vue de la méthode
- **100%** pensent que cette expérience constitue un enrichissement pour eux, qu'ils ont acquis une meilleure écoute, développé leur capacité d'adaptation et leur aisance à l'oral, ont une perception plus positive de l'enseignement et estiment que cela leur a donné envie de poursuivre leurs études avec plus d'ambition.